

# 18 Donner naissance, c'est le plus facile

Ahmad Salahuddin



► *Les agriculteurs du Bangladesh sont créatifs, toujours à la recherche de nouvelles façons de faire les choses*

Comme beaucoup d'autres innovations dans le domaine du développement, le Bangladesh a donné naissance à une nouvelle façon de faire les vidéos d'apprentissage.

Dans ces vidéos sur le riz, les femmes du village de Maria, à Bogra, dans le nord-ouest du Bangladesh, montrent leurs pratiques améliorées du nettoyage, du traitement et du stockage des semences.

En 2002-2004, les agents de vulgarisation, les médias, les responsables de la mise en œuvre de projets et de programmes ont démontré de l'intérêt envers l'utilisation des

vidéos lorsqu'elles ont été rendues disponibles par le projet (PETRRA -*Poverty Elimination through Rice Research Assistance* (Élimination de la pauvreté grâce à l'assistance à la recherche sur le riz)), dont j'ai participé à la gestion.

Au début, les partenaires du projet étaient enthousiastes quant à l'utilisation des vidéos. L'IRRI a traduit les vidéos pour leur utilisation dans d'autres pays. (Inde, Philippines). CABI a aidé dans la distribution des vidéos dans plusieurs villages du Bangladesh.

Un autre partenaire, RDA, a mené une expérience dans la production de vidéos



► *Storing rice seed in a pot, with neem leaves. Similar innovations have been shared across Africa on video*

sur d'autres cultures et avec les agricultrices, et distribué ces vidéos avec l'aide de la télévision et des médias imprimés. Les décideurs politiques du Bangladesh pensaient aussi que la vidéo a le potentiel d'être incorporée dans le système de vulgarisation.

Cependant, il est maintenant clair que l'enthousiasme restait au niveau des leaders champions et ne se répandait à grande échelle dans leurs organisations. L'enthousiasme initial aurait pu être une nouvelle façon efficace d'atteindre beaucoup d'agriculteurs avec de l'information de qualité, mais la dynamique du progrès a échoué au Bangladesh.

Mais la dynamique ne s'est pas poursuivie en dehors du Bangladesh. Le leader de la production de vidéos, Dr Paul Van Mele, a emporté l'idée avec lui lorsqu'il a quitté le Bangladesh pour le Centre du riz pour l'Afrique, au Bénin. Là-bas, il a fait traduire dans plusieurs langues africaines les vidéos bangladeshi sur les semences.

Les connaissances acquises de cette expérience transcontinentale du partage de vidéos ont plus tard contribué à la création d'Access Agriculture, une plateforme mondiale de partage de vidéos agricoles en plusieurs langues.

Donner naissance à une innovation mondiale de production de vidéos était la partie la plus facile pour le Bangladesh. Mais il était clair qu'il fallait plus d'efforts pour soutenir cette approche dans ce pays. Les institutions engagées dans la recherche auraient pu développer un protocole de partage de vidéos à large échelle pour les agriculteurs.

Le gouvernement aurait pu mettre en place une politique, par exemple, dans laquelle chaque innovation scientifique émanant du système de recherche aurait automatique une vidéo dirigée par les agriculteurs rattachée à ses fiches d'information. Les décideurs politiques en matière de vulgarisation auraient pu transformer la vidéo en un outil majeur

pour atteindre des milliers d'agriculteurs qui ne peuvent être atteints par d'autres moyens.

Les médias nationaux auraient pu utiliser ces vidéos en les diffusant durant les saisons appropriées. Dans le contexte actuel de vide de stratégie nationale, la vidéo demeure sous-utilisée.

Beaucoup d'ONG qui se proclament leaders du développement dans le domaine agricole ne considèrent pas la vidéo comme outil stratégique de développement. Toutefois, les projets et programmes agricoles continuent de produire de nouvelles vidéos de promotion de projets et à dépenser beaucoup d'argent. Il est aussi plus cher de produire une nouvelle vidéo que d'en traduire une, pourtant plusieurs acteurs n'arrivent pas à comprendre l'importance de la traduction de vidéos produites par d'autres personnes, telles que celles hébergées sur le site Web d'Access Agriculture.

En tant que membre de gestion de projets qui suis les changements au Bangladesh depuis plus de quinze ans, et je suis frustré par rapport à l'inaction et au manque de progrès dans mon pays, alors que l'idée de vidéos agriculteur-à-agriculteur a fait d'énorme progrès en Afrique.

Il est temps de comprendre comment les choses n'ont pas fonctionné au Bangladesh et de penser aux rôles que les acteurs potentiels pourraient jouer dans l'adoption d'une approche de vulgarisation appuyée par la vidéo.

La bonne nouvelle est qu'Access Agriculture a décidé de travailler sur cette question au Bangladesh au cours des prochaines années. J'ai décidé de me joindre à l'équipe et d'apporter ma contribution afin que le berceau de ces vidéos rattrape le temps perdu.

---

AHMAD SALAHUDDIN

IRRI, Bangladesh

Ahmad.salahuddin48@gmail.com